

Quand Montbrison avait son marché aux vins et son poète des vigneron

Il ne faut pas remonter très loin dans le passé, mais seulement avant la dernière guerre, pour évoquer une des manifestations économiques les plus intéressantes de notre cité : le *Marché-Dégustation des Vins et Eaux-de-Vie des Côtes du Forez* qui prenait régulièrement place dans le calendrier la seconde quinzaine de décembre.

De 1931 à 1938, les viticulteurs de l'arrondissement participèrent à cette sorte d'exposition des vins qui se tenait soit dans une des salles de l'Hôtel-de-Ville, soit à l'orangerie du Jardin d'Allard et, pendant les trois jours de sa durée, attirait de nombreux visiteurs.

Suivant les années, le nombre d'exposants variait de 150 à 200, représentant les cantons de Montbrison, Boën, Feurs, Saint-Rambert, Saint-Galmier et Saint-Jean-Soleymieux.

Gamays rouges, gamays blancs, mélanges ou hybrides blancs au rouges, vins rosés, vins vieux, eaux-de-vie de marc ou de fruits étaient soigneusement classés et présentés aux amateurs, après avoir été scrupuleusement pesés par les soins d'un jury compétent qui en indiquait le degré. C'était, pour les vigneron, un beau sujet d'émulation, chacun tenant à apporter les meilleurs produits. Outre les félicitations, les médailles et les prix en nature, les lauréats voyaient leur récolte enlevée par les connaisseurs. Les cours montaient en flèche, et il y eut des années où le "Grand prix d'honneur des Côtes du Forez" fit concurrence à celui des crus les plus réputés.

Ce marché avait été institué sous l'impulsion de M.Cubaynes, professeur d'agriculture à Montbrison, qui en fut le dynamique organisateur. Groupés en Fédération, les vigneron des Côtes-du-Forez avaient pour président M. Bouvier.

La guerre vint mettre un terme brutal à une organisation alors en plein essor, mais il est regrettable que, la paix revenue, Montbrison n'ait pas cherché à rétablir son marché aux vins.

Les viticulteurs foréziens avaient aussi leur poète, un alerte octogénaire, M. Jules Troccon, directeur d'école honoraire, et président du « Caveau Stéphanois » qui, chaque année, enrichissait la Fédération d'un poème ou d'une chanson à la gloire des vins du Forez. Il en donnait la primeur aux personnalités qui, le jour de la clôture du concours assistaient au banquet officiel dans un des meilleurs hôtels de Montbrison. Préfet, sous-préfet, parlementaires et édiles municipaux prenaient en chœur le refrain en levant leur verre rempli du nectar de nos coteaux.

Ces chansons à boire de Jules Troccon gardaient toute la saveur du terroir et l'on y retrouvait, au hasard des rimes, les noms de tous ces villages ensoleillés où la vigne étend ses pampres. Il les adaptait sur l'air de vieilles mélodies au de chants populaires. Voici le poème composé en 1932 :

Pour les vins des côtes du Forez
Ah! que l'on a bien fait de s'adresser à moi
Pour célébrer le jus merveilleux de la vigne ;
Parbleu ! devant un pot jamais je ne rechigne
Et j'aime tous les vins qui sont de bon aloi.

Je vous aime, nectars dont la gloire est insigne,
Vous par qui ma raison est mise en désarroi :
Bourgogne, Beaujolais, Bordeaux, Champagne-roi,
Vins chauds, vins généreux, vins puissants, vins hors ligne !

Je vous aime, grands vins, mais je vous aime moins
Que les vins clairs et gais que l'on récolte à Moingt,
Champdieu, Trelins, Pralong, Saint-Georges, Bellegarde,

Marcilly, Lézigneux, Saint-Romain, Saint-Just, Boën,
Ecotay, Montbrison et Saint-Thomas-la-Garde,
Car comme vins loyaux, exquis à boire frais,
A vous la palme, ô ! vins des Côtes du Forez.

(Jules Troccon)

Marguerite Fournier